

84 CONSTANTIN VIII.

Ducas, fils d'Andronic, dont la race parvint depuis à l'Empire : mais il en déchût pour cette fois estant défait par Phocas Lieutenant de Constantin. Les Bulgares estant revenus pour la seconde fois, brûlerent & pillerent la Macedoine, & quantité d'autres lieux dans la Thrace; delà ils vinrent si proche de Constantinople, qu'ils en saccagerent les faubourgs, & auroient passé outre, si le Patriarche Nicolas, & Romain Lacopene ne fussent venus au devant d'eux les prier de se retirer, & leur promettre toute sorte de satisfaction. Ce discours atresta ces barbares, auxquels il falut donner une grande somme d'argent pour les faire retirer dans leurs terres. Depuis Romain Lacopene, qui avoit une grande envie de regner, s'estant saisi de Zoé, & l'ayant fait raser, l'enferma dans un Monastere; ensuite dequoy il donna sa fille Helene en mariage à Constantin, qui l'associa à l'Empire, & avec lequel il le gouverna l'espace de vingt-six ans. Au bout de ce temps ses deux filz qu'il s'estoit associez voulant re-

CXXIV. EMPEREUR. 85

gner à quelque prix que ce fût, se saisirent de luy, & l'obligerent à se rendre Moine, luy faisant porter sans dessein la peine qu'il auoit fait souffrir à l'Imperatrice Zoé. Mais comme l'envie se détruit elle-mesme, & qu'elle se fait le tort qu'elle voudroit faire aux autres, il arriva que ces deux fils dénaturez s'estant faits possesseurs de l'Empire, & voulant sçavoir qui des deux le gouverneroit, emûrent une grande sedition dans Constantinople, dont Constantin prenant l'occasion, se fit reconnoistre pour le seul & veritable Empereur, remontrant au peuple les belles actions de son pere, & les douceurs qu'il auoit savourées pendant son gouvernement. La populace ayant applaudi à son discours avec grande acclamation, se saisit des deux tyrans, & luy remit entre les mains pour en faire à sa volonté, si bien qu'il les mit dans un Convent, les traitant ainsi qu'ils auoient fait à leur pere. Ces tyrans s'estant détruit l'un l'autre, Constantin se vit seul possesseur de ses Estats, qu'il gouverna

depuis avec une prudence admirable; Il fit la guerre aux Lombards, sur lesquels il reprit Benevent, comme aussi aux Sarrazins; mais avec mauvais succès, & aux Turcs, lesquels il fut contraint d'appaiser par argent: Toutefois on peut dire qu'il remporta sur eux une tres-grande victoire, puis qu'une grande partie de ces barbares se reconnoissant par la lumiere du saint Esprit, embrasserent le Christianisme. Il avoit un fils nommé Romain, qu'il s'estoit associé à l'Empire: mais cét ingrat trouvant la vie de son pere trop longue, resolut de l'abreger. Pour cét effet il gagna Nicetas son maistre d'hostel, lequel luy allant porter une medecine empoisonnée, qu'il disoit avoir esté faite pour le purger, en laissa tomber la moitié; tant il estoit transporté! ce qui fut cause qu'elle ne fit pas l'effet qu'il s'en estoit promis, d'autant qu'il estoit resté dans ce breuvage trop peu de venin, qui nonobstant ne laissa pas de luy causer une grande maladie, de laquelle estant revenu en convalescence, il fut passer le reste de sa vie sur le

CXXIV. EMPEREVR. 87

Mont Olympe , avec un saint homme
nommé Theodose de Cixique , dans
les jeûnes , prieres , & austeritez. Il
fit revivre les lettres Grecques, aimant
fort les sçavans : il fit un livre pour
l'usage de son fils , traittant du gouver-
nement d'un Empire , qui est encore
aujourd'huy entre les mains des Veni-
tiens , qui le gardent fort soigneuse-
ment. Il mourut le neuvième No-
vembre , l'an de nostre Seigneur 960.
âgé de cinquante quatre ans , après en
avoir regné quarante-huit.

